Une campagne abjecte

ou "le temps ne fait rien à l'affaire", comme disait Brassens

mardi 27 avril 2021, par Denis COLLIN

Ancien EELV passé à LFI, Sergio Coronado s'est fendu sur Twitter d'un message de soutien à l'ignoble campagne EELV d'Ile-de-France, campagne visant les « vieux » (les « boomers »), les chasseurs et Alain Finkielkraut. Voici le texte de Coronado : « "Ok Boomer !" peut être résumé par : "Votre génération a connu le plein emploi, elle a consommé sans limites, n'a pas pris soin de la planète et vous voulez encore nous expliquer ce que nous devons faire ? Vous avez échoué. Laissez-nous gérer maintenant" ». Ce message est tout simplement une saloperie qui signe la nature profonde de son auteur et des crapules d'EELV à qui il apporte son soutien. Il faut en effet ne pas manquer d'air pour s'en prendre à une « génération qui a consommé sans limite ». Peut-être monsieur Coronado appartient-il à un milieu où l'on consomme sans limite, mais les gens qui ont plus 60 ans aujourd'hui (les « boomers » sont nés entre 1942 et 1960) n'ont pas passé leur jeunesse pendus au portable, ou rivés sur leur écran d'ordinateur… Boomer moi-même, je peux témoigner que la très grande majorité de mes camarades d'école primaire n'a jamais mis les pieds ni dans un lycée, ni dans un collège : à l'âge de 14 ans, ils sont partis au travail ou, pour les chanceux en apprentissage. Comme les gens de cette époque consommaient sans limites, ils étaient plusieurs centaines de milliers à vivre dans des bidonvilles et encore plus nombreux étaient ceux qui habitaient des logements insalubres et étroits (une famille de 5 personnes dans 40 m² était chose courante. Ah ! Ces salauds de pauvres qui ne songeaient qu'à consommer sans limites ! Quand les cités HLM sont sorties de terre, elles apparaissent comme de véritables palais : salles de bain, WC, des fenêtres partout et même parfois un balcon ! Je vous le dis, ces boomers ne pensaient qu'à consommer sans limites… En plus, ils travaillaient ! Quelle horreur ! Quant aux « boomers » tardifs, ils ont connu de meilleures conditions sanitaires et scolaires, mais aussi le chômage de masse [qui commence dans les années 70], les « plans sociaux » et la montée en flèche des inégalités.

Le message de ce M. Coronado s'inscrit cependant dans une orchestration sournoise, menée depuis de nombreuses années maintenant : les responsables de la crise sont les « vieux » [« boomers » en novlangue] qui n'ont pensé qu'à eux avec leurs mirobolantes retraites et ont saccagé la planète — ce que ne font évidemment pas les donneurs de leçon à Coronado, qui ne prennent évidemment jamais l'avion, vivent dans des appartements où il ne fait jamais plus de 12° l'hiver et donnent aux pauvres leurs indemnités parlementaires… Et pourquoi l'attaque contre les vieux ? Tout simplement pour 1) justifier la réforme des retraites et 2) faire, comme en Grèce, main basse sur les pensions, ce qui est déjà dans les tuyaux de Bercy.

De deux choses l'une : Coronado est un crétin ou un agent stipendié. À moins que ce ne soient les deux. En tout cas, il se situe clairement du côté des privilégiés et il est un bon représentant de cette petite-bourgeoisie demi-instruite, gentrifiée qui peuple l'appareil de LFI comme celui des Verts (de gris). Pouah ! Comme disait jadis Mélenchon, qu'ils s'en aillent tous ! Et ne jamais voter EELV.